

Le pape François et Mgr Jacques Gaillot, une rencontre « entre frères » (Urbi&Orbi, 2 septembre)

L'ancien évêque d'Évreux, Mgr Jacques Gaillot, se dit ému de sa discussion à bâtons rompus, mardi 1^{er} septembre, avec un pape « très à l'écoute »

Au lendemain de sa rencontre au Vatican avec le pape François, Mgr Jacques Gaillot était encore « sous le charme ». Accompagné du Père Daniel Duigou, curé de la paroisse Saint-Merri, à Paris, il a raconté à La Croix cette rencontre dont le pape avait d'emblée donné le ton dans sa lettre manuscrite du 13 août. Il donnait alors à son « bien cher frère » un rendez-vous à Sainte-Marthe, sa résidence vaticane. « Est-ce que pour vous tout va bien ? », l'interrogeait-il au sujet de la date et de l'heure proposées, s'excusant de son français hésitant au bas d'une carte signée « fraternellement, François ».

Le pape est entré avec une large avance

« Nous sommes frères, a confirmé Jorge Bergoglio, alors qu'il prenait un fauteuil dans la salle d'attente de la maison Sainte-Marthe où venaient d'arriver Mgr Gaillot et le P. Duigou. Sans se faire annoncer, le pape est entré avec une large avance.

L'ancien évêque d'Évreux lui fait alors part de « la joie de tous les pauvres gens qui se sentent reconnus par cette rencontre ». « Vous êtes un cadeau de Dieu pour le monde lance-t-il à François. « Vous êtes évêque de Partenia depuis 20 ans », remarque le pape, comme étonné.

Mgr Gaillot ne s'était pas retrouvé au Vatican depuis une audience avec Jean-Paul II, en janvier 1996, à la suite de son renvoi forcé d'Évreux. Mais du passé, il n'en fut pas question. « Le pape s'est intéressé au présent, à ce que représente Mgr Gaillot aujourd'hui auprès des exclus, des migrants. Il l'a encouragé dans sa mission », a retenu le P. Duigou, surpris d'être admis à cette rencontre.

A un voyage en France, le pape privilégie les Balkans

Le curé de Saint-Merri a expliqué les spécificités de sa paroisse devant un pape, « très à l'écoute » et qui a rappelé qu'il se sentait « d'abord prêtre ». A aucun moment, Mgr Gaillot ne s'est senti « jugé ou bloqué ». L'évêque français a évoqué qu'il lui arrivait de bénir des couples de divorcés et parfois homosexuels. « La bénédiction, c'est Dieu qui est bon pour tout le monde », lui a répondu le pape. S'il leur a confié avoir « beaucoup de travail », le chef de l'Église catholique n'a pas épargné son temps, dont Mgr Gaillot l'a prévenu à plusieurs reprises ne pas vouloir abuser : « Il avait l'air à l'aise, heureux comme un temps de récréation ».

Une détente de plus de 45 minutes, sans requête ni enjeu. « Je n'avais rien à lui demander », assure l'évêque. Sauf de s'inquiéter s'il viendrait en France. Le pape François leur a répondu privilégier « les petits pays qui ont des difficultés », évoquant un autre déplacement possible dans les Balkans.

Photographié avec le portable du P. Daniel Duigou

La conversation s'est poursuivie à bâtons rompus avec « ce pape avec qui on oublie d'être avec le pape », selon l'expression d'un cardinal français. C'est la même impression que décrivent Mgr Gaillot et le P. Duigou. Ce pape à la simplicité confondante a demandé à ses hôtes, à l'issue de la rencontre, s'ils étaient venus avec un photographe. Devant une réponse négative, il est sorti, seul, pour voir s'il ne s'en trouvait pas un, présent à Sainte-Marthe. Revenu bredouille, les trois se sont débrouillés avec le portable du P. Duigou, qui a fixé de son mieux l'événement.

Sébastien Maillard, à Rome